

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée.
A. PRINCE-ALBERT, BASK.
Rédacteur: J. VALOIS, a.m.l. Gérant: C. JACQUES, a.m.l.

LE JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1305, 40ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

L'heure "zéro"

En ouvrant un grand quotidien de Paris, ce matin, voici ce que nous lisons au début d'un article sur la situation européenne: "Nous sommes en pleine guerre des nerfs..."

Depuis quelques jours, même au Canada, les journaux et la radio nous tiennent en haleine. C'est bien chez nous aussi la guerre des nerfs. Malgré notre disposition à ne pas prendre peur à la lettre les bille et les dépêches qui nous arrivent avec la rapidité de l'éclair, nous ne pouvons nous empêcher de constater que le ciel d'Europe est lourdement chargé. Les symptômes de guerre sont par trop réels, il nous est impossible cette fois de nous rassurer.

La mobilisation générale dans tous les pays; les millions de soldats rappelés des champs, des usines, des foyers... armés de pied en cap et parqués sur les frontières; l'impitoyable momentané des négociations, vu la ténacité et de la Pologne et de l'Allemagne, les deux parties en litige — toutes deux irréductibles sur ce qu'elles considèrent leur droit —; les démarches de Daladier, de Chamberlain, de Roosevelt, du Pape... en un mot la situation très tendue en Europe, l'indique qu'il a place au pessimisme et que d'un moment à l'autre peut éclater un conflit général, car depuis quelques jours, c'est l'heure "zéro", "zéro-heure" comme disent les journaux anglais.

Le Souverain Pontife exprimait ses craintes, vendredi dernier, en ces termes: "Aujourd'hui, malgré nos exhortations répétées et l'intérêt tout spécial que nous avons manifesté, un conflit international est de plus en plus imminant." Et il ajoutait: "Le danger est grand, mais il est encore temps..."

Oui, il est encore temps, et un mot peut changer ou modifier radicalement la tournure des événements en Europe. Au moment où nous écrivons ces lignes, le monde attend avec une anxiété fébrile la réponse de Hitler au message de l'Angleterre. Que sera-t-elle? Dieu seul le sait pour le moment. Peut-être qu'un mot de ce document frayera la voie à de nouvelles négociations, aidées à la solution pacifique du différend germano-polonais, puisque, comme l'exprime si justement le Saint-Père, "rien n'est perdu dans la paix" et que "tout peut se perdre dans la guerre".

A une heure si critique, la précipitation, l'indiscrétion, l'égoïsme peuvent lancer le monde dans l'abîme et les horreurs de la guerre. Nous ne pouvons que louer le calme, la pondération, la prudence, des chefs de gouvernement et leur hésitation à faire appel à la force, à la violence pour trancher le noeud gordien, car, on le sait par trop pénibles expériences, que "l'épée, comme dit Lacordaire, ne s'élève pas au-dessus de la limite du droit, il est de sa nature de rentrer malheureusement dans le fourreau".

Une guerre, à l'heure actuelle, serait si terrible, vu le perfectionnement et l'accumulation des engins meurtriers, que le concept que nous pourrions nous en faire serait bien en-deça de la réalité.

Prions Dieu de nous épargner, d'épargner au monde entier les funestes conséquences d'une conflagration. Demandons-lui qu'il éclaire les intelligences et les coeurs des souverains des divines et bienfaisantes lumières de la justice et de la charité, qu'il garantissent plus efficacement que les traités et les traités le droit des gens et l'inviolabilité des traités sur lesquels repose la paix.

Malheureusement "depuis nombre d'années déjà, on vit dans une paix plus apparente que réelle. Obsédés de multiples suspensions, presque tous les peuples pousent à l'envie leur préparatifs de guerre. L'adolescence, cet âge inconsidéré, est jetée, loin des conseils et de la direction paternelle, au milieu des dangers de la vie militaire. La robuste jeunesse est ravie aux travaux des champs, aux nobles études, au commerce, aux arts, et vouée pour de longues années à manier des armes. De là à d'effroyable catastrophe et l'épuisement du Trésor public, de là à encore une atteinte fatale portée à la richesse des nations comme à la fortune privée; et on est au point que l'on ne peut porter plus longtemps les charges de cette paix armée... (Léon XIII). Ces paroles de l'illustre pontife devraient bien nous dire, être d'armement intense, d'ambition, de convoitise, d'espérance de rivalité, "ce triple foyer où s'allume d'ordinaire la guerre".

Le monde ploie sous le poids de l'acier, ce qui l'empêche de regarder vers le ciel, de s'élever dans les régions sereines de la paix sur les ailes de la justice et de la charité. Parce que cette dernière semble avoir été exclue du coeur de certains potentats, de certaines gens, le monde est devenu une geôle où il ne fait pas bon habiter, où l'atmosphère est empoisonnée et la discorde règne et déchire les hommes. "Telle est notre inhumanité et notre fureur que, dit Bossuet, lorsque nous nous trouvons séparés de quelques fleuves ou quelques montagnes, ou par quelque légère différence de langage ou de moeurs, nous semblons oublier que nous avons une nature commune".

Ces différences accidentelles sont à l'origine de bien des guerres, soulèvements maintes fois des inévitables qui se voient sur les champs de bataille. Seul l'esprit chrétien peut empêcher les heurts qui résultent de ces contingences.

Nous demandons donc aujourd'hui à la divine Providence, en union avec tous les hommes de bonne volonté, qu'il désirent sincèrement la paix étayée sur la justice et la charité, avec les nombreuses mères de famille de tout l'Europe dont le coeur saigne, de nous épargner les horreurs d'une nouvelle guerre, alors que même ici au Canada le fardeau de la guerre de 1914 pèse encore bien lourdement sur nos épaules. Nous demandons à la divine Providence de faire descendre "abondamment sur ce monde bouleversé, pour apaiser les haines et faire fuir l'aurore d'un avenir plus serein", sa miséricorde infinie dans le coeur de ceux qui président aux destinées temporelles de la société. Nous espérons, que sous l'effet de cette inspiration divine, les chefs d'Etat trouveront une issue à l'impasse présente sans avoir recours à la force.

Joseph VALOIS, O.M.I.

LE CANADA ET LA GUERRE

Voici quelques paroles fort sensées de M. Omer Héroux en conclusion d'un article sur la crise européenne:

Si l'aventure européenne se fait terminée dans le sang, il y a gros à parier, en dépit de l'absurdité de cette attitude, que nous enussions

été.

Si la nouvelle figure que prennent les choses évoque la catastrophe, nous en bénéficierions directement.

Serons-nous assez sages pour profiter du répit et pour nous consacrer à une politique extérieure qui tiende d'abord compte des réalités géographiques et de nos intérêts supérieurs?...

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits des impressions de M. Raymond Denis, publié dans le "Devoir".

Le personnel enseignant

Pour le moment, deux graves questions préoccupent nos compatriotes de la-bas et furent largement discutées au congrès. Celle du recrutement du personnel enseignant, et celle des grandes unités scolaires.

En raison de la crise intense qui sévit en Saskatchewan, les écoles, si leurs années, les impôts scolaires, comme les autres, entraînent mal. Les districts n'ont pas d'argent et ne peuvent payer aux institutrices des salaires de famine. Celles-ci, découragées, quittent l'enseignement et cherchent des positions plus lucratives.

En outre, les familles trop pauvres ne peuvent que très difficilement envoyer leurs enfants aux écoles normales. Il résulte de ce fait des vides dans les rangs du personnel enseignant, et nos associations sont inquiètes pour l'avenir. Il faut remédier à cette situation sous peine d'être obligés plus tard de confier une partie des écoles canadiennes à des maîtres étrangers.

Les chefs ont demandé qu'on fasse appel à la province, afin d'obtenir quelque peu les salaires, et il semble que cet appel ait été entendu puisque depuis le congrès on note une augmentation substantielle dans les salaires offerts par les commissions scolaires.

C'est un problème angoissant. Les fermiers, qui n'ont guère de revenus et dont la plupart ont dû s'adresser au gouvernement pour vivre, ne peuvent pas faire l'impossible, et c'est une situation dont le personnel enseignant doit aussi tenir compte.

Les grandes unités scolaires

La deuxième cause d'inquiétude provient de la propagande qu'on fait en certains milieux en faveur des "grandes unités" scolaires qui existent déjà en Alberta.

Actuellement, les nouveaux écoles rurales ont une superficie moyenne de cinq milles par quatre. L'administration en est confiée à

trois commissaires "qui engagent l'instituteur ou l'institutrice, et ont le droit de faire enseigner le français et la religion en conformité avec les lois provinciales."

L'Association des instituteurs de la province, fortement appuyée par certains groupes, très probablement encouragée par de hauts fonctionnaires du département d'éducation, veut élargir ces districts et en grouper 60 à 80 dans une seule unité scolaire. On les conserverait encore les petits districts mais en leur enlevant toute autorité. Ce serait les commissaires de la grande unité scolaire qui engageraient le personnel enseignant et décideraient de l'opportunité d'enseigner le français dans les écoles placées sous leur juridiction.

Les partisans des grandes unités prétendent que l'administration en serait moins coûteuse, et qu'en soustrayant l'institutrice au pouvoir direct des commissaires locaux, on rendrait plus stable et plus attrayante la carrière de l'enseignant.

Au double point de vue catholique et français, la création de ces grandes unités constituerait un danger parce que les nôtres, dispersés un peu partout à travers la province, ne seraient en majorité nulle part, et la presque totalité des écoles serait dirigée et contrôlée par des administrateurs étrangers. Les délégués au congrès de Gravelbourg se sont donc prononcés énergiquement contre ce système, puissamment encouragés par son Excellence M. l'évêque Joseph Guy, dont l'énergie interventionniste a fait quelque bruit dans les journaux anglais.

Les commissaires anglais se sont, en très grande majorité, prononcés également contre le principe de ces grandes unités. Mais les commissaires de l'Alberta, ayant adopté la même attitude, ce qui n'a pas empêché le gouvernement d'Alberta de négliger leurs protestations et de faire adopter par la Législature le principe de ces grandes unités scolaires. Nos compatriotes de la-bas ont été assez heureux pour faire inclure dans la loi certaines garanties, desquelles, le cas échéant, ils pourront tirer parti. Espérons que

un célèbre publiciste, M. LePlay, a signalé l'influence funeste qu'exerceront depuis un siècle et demi certains mots sonores et non définis, tels que: démocratie, progrès, civilisation, et tyrannie, superstition, fanatisme.

Les sociétés secrètes savent si bien tirer parti de ces mots, que l'on peut dire que, c'est grâce à eux, qu'elles ont réussi en bonne partie à déchristianiser les masses populaires.

Mazzini, le fondateur de la Loge Jeune Italie, voulant faire accepter un peuple italien ses théories subversives de l'autorité et de la religion, donna jadis au "Frères" le mot d'ordre qui suit: "Les disciples sabbatiques ne sont ni nécessaires, ni opportuns. Il y a des mots régénérateurs qui contiennent tout ce qu'il faut sonner répercuter au peuple: Liberté, droits de l'homme, progrès. Voilà ce que le peuple comprend, surtout quand on lui oppose les mots de despotisme, tyrannie, esclavage, etc."

L'illustre Mazzini connaissait bien le pauvre peuple qui, le "bon-nase", suit toujours en aveugle les chefs qui ont en bouche les mots sonores et régénérateurs.

Grâce à la tactique du chef, les maçons italiens parvinrent à leur but. Ils détestaient le pouvoir temporel des papes et ils classèrent Pie IX de Rome. Un beau jour de Pâques en l'église St-Pierre de Rome, l'on vit le chef de la maçonnerie italienne entrer en compagnie de sa clique, dans la basilique sainte et aller s'asseoir solennellement sur le trône de Pie IX. En même temps commença en cette basilique une fête sacrilège qui préluda aux pillages des églises et au massacre de prêtres et de religieux.

Les mots sonores avaient produit leur effet régénérateur et Mazzini avait bien mérité de la franc-maçonnerie internationale.

En France, durant ce temps, les grands mots: Liberté, égalité, fraternité, accomplirent eux aussi leur œuvre régénérateur et entraînaient trois révolutions sanglantes, et ce en moins de quarante ans.

Liberté, égalité, fraternité, que de crimes, de massacres, ont été

Echos du Congrès de Gravelbourg

Impressions de M. R. Denis

les gouvernants de la Saskatchewan

apporteront à l'étude de ce problème la même largeur de vues, mais soyons assurés aussi que la minorité catholique de cette province saura livrer d'énergiques luttes avant que de laisser voter par la Législature le principe de ces grandes unités scolaires.

Toujours des luttes

Comme on le voit, les minorités canadiennes-françaises ont encore bien des luttes à livrer avant d'obtenir la reconnaissance de leurs droits. Nos amis de langue anglaise, malgré l'attitude du roi et de la reine, persistent toujours à considérer Québec comme une sorte de réserve en dehors de laquelle la langue française n'a aucun autre privilège que ceux que veut bien lui accorder la bonne volonté des législateurs provinciaux. Ils seraient bien étonnés si on leur disait que la Législature de Québec n'a les mêmes droits de légiférer sur l'enseignement de l'anglais que les autres législatures ont le droit de légiférer sur l'enseignement du français. On se demande même, parlois, si une attitude plus ferme de Québec n'aurait pas produit d'excellents résultats en faveur de nos inférieurs.

Quel qu'il en soit, ces minorités ont droit à l'admiration et à la reconnaissance de la vieille province. Les luttes qu'elles livrent lui bénéficient au double point de vue moral et économique, et il est regrettable qu'on ne s'en rende pas suffisamment compte.

Lorsqu'on étudie le compte rendu financier des associations nationales de la Saskatchewan, on est stupéfait de constater qu'une population ruinée d'une façon si complète continue encore de pareils sacrifices.

Les sacrifices

Secrétariat permanent, concours de français, collation de diplômes, organisation du congrès, tout cela nécessite des déboursés considérables. Plus que cela, sans se laisser décourager par les difficultés financières, le congrès de Gravelbourg a réclamé avec énergie la nomination, qui paraît bien nécessaire, d'un visiteur des écoles, nomination qui

augmentera encore les dépenses. Cependant, on n'hésite pas, ce visiteur est nécessaire pour l'amélioration de l'enseignement du français, pour de meilleures surveillances des écoles françaises, il faut l'obtenir, et on verra bien ensuite à trouver les ressources nécessaires pour subvenir à ce surcroît de dépenses. Voilà du bel optimisme, un optimisme qui témoigne d'une volonté de survie, qu'il fait plaisir de constater.

Aide nécessaire

J'ai été heureux d'avoir le privilège d'apporter aux congressistes le salut fraternel de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et du Devoir, mais je serais bien plus heureux encore si j'apparaisais en lisant ces lignes arifonnées à la tête, quelques patriotes généreux faisaient parvenir au secrétaire des associations, M. A. de Margerie, Vond Saskatchewan, une obole qui rendrait si précieux services. Déjà un groupe des agents de La Sauvegarde, à Montréal, m'a adressé un chèque substantiel. Je les en remercie et je souhaite que leur exemple soit suivi: c'est du patriotisme pratique.

La France s'était fait représenter à ces congrès par le consul général de Winnipeg, M. Duval, qui prononça un long discours et félicita les Canadiens français d'avoir su tenir le coup. La France, malgré les charges militaires qui l'écrasent, accorde chaque année aux œuvres nationales de la Saskatchewan des subventions qu'on désirerait plus élevées, mais qui proviennent qu'on se rend compte à Paris de l'importance des luttes qui se livrent dans l'Ouest en faveur de la culture française. Et Québec? On n'aurait aimé que la province, mère-patrie de tous les groupes, ait occupé sa place à côté de celle de la France. Si la survivance franco-canadienne intéressait Paris, cette même survivance doit révéler un intérêt bien plus considérable encore pour Québec. Quel encouragement ce serait pour les lutteurs de la-bas si les subventions de la province de Québec venaient s'associer aux subventions de la vieille France pour les aider dans ce temps de crise à maintenir intact le meilleur patrimoine de la race!

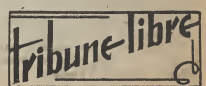
CH. G.



(Photo L.P.)
Me ARTHUR VALLEE, élu président pour la province de Québec, de l'Association du Bureau canadien.

de maintenir sa neutralité, plutôt que de se mettre à la remorque d'un autre pays. Ces paroles de Lord Tweedsmuir traduisent les véritables devoirs du Canada: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec doubleté accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui ce soit d'autre, l'attitude qu'il faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et ceux qui contestent cet engagement, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth. Un peuple souverain doit, comme élément de son propre souverain, déterminer sa propre attitude envers les problèmes de l'univers." Chaque Dominion doit décider de sa politique étrangère. Il est évident qu'une politique extérieure uniforme ne saurait convenir à un ensemble de nations aussi disparates au point de vue géographique, ethnique et économique.

(Le Droit)



M. le Rédacteur,

Vous avez publié, en Tribune Libre, la semaine dernière, un article de M. L. Marschal qui m'a intéressé. Avec lui je blâme les abus commis par nos vieux partis, je déplore le manque de fermeté et leur laissez-faire. Toutefois j'aimerais poser quelques questions à votre correspondant occasionnel, M. Marschal. Il nous demande de rompre notre allégeance avec les vieux partis et de suivre Herridge, pour "apporter notre concours à l'homme qui, en face des misères injustes de la nation et pour éviter une catastrophe, s'est AFFRANCHI D'AFFILIATIONS CORROMPUES..." etc.

Est-ce que l'affiliation avec le communisme en est une meilleure? Pour ma part, je crois qu'elle est pire que n'importe quelle autre.

Quel bien a-t-il fait à la France le parti qui s'est uni aux communistes?

M. Herridge a-t-il désavoué cette union. Il y a déjà des communistes élus candidats de la Nouvelle Démocratie de Herridge.

Quel est le programme de la Nouvelle Démocratie? Je ne l'ai vu ni part expressément.

Est-ce que M. Herridge pourrait me donner certaines explications à ce propos?

Je suis convaincu que cette question intéresse plus d'un lecteur.

G. LEBLANC.

Avis au Personnel Enseignant

Nous envoyons au Personnel Enseignant de nos écoles cette semaine diverses communications importantes: résultats détaillés des examens de français, cartes de promotion, programmes d'études, etc. Dans certains cas cependant cela nous est impossible parce que nous ignorons qui enseigne actuellement à telle ou telle école à cause de nombreux changements qui se produisent dans le personnel de nos écoles au cours des vacances d'été. Nous prions donc les instituteurs et institutrices qui ne recevront rien de nous en informer et de nous dire à quelles écoles ils enseignent.

Le Secrétaire de P.A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

AUTRES OPINIONS

Depuis le Statut de Westminster, en 1931, les Dominions sont des Etats aussi souverains que le Royaume-Uni. Les cabinets canadiens, australiens, néo-zélandais, sud-africain, ont exactement droit aux mêmes initiatives que le cabinet de Londres. Ce sont des pays indépendants, si droitement liés soient-ils à la métropole par la civilisation, par le commerce, par la finance, des institutions communes et l'allégeance à la même couronne. Si le cabinet anglais a le droit de déclarer la guerre, les Dominions peuvent rester neutres et maintenir les pays en état de paix. Prétendre le contraire, c'est renoncer à tous les avantages que confère le Statut de Westminster. La Conférence impériale de 1926 qui a posé les bases du nouveau statut des Dominions, a déclaré que les Dominions sont, au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal: elles ne sont d'aucune manière subordonnées les unes aux autres à

aucun point de vue domestique et extérieur. Les Dominions sont des membres du Commonwealth des nations britanniques." Le roi Georges VI est avisé pour les affaires anglaises par le cabinet anglais, pour les affaires canadiennes par le cabinet canadien. Par conséquent, si la Grande-Bretagne ou l'un des Dominions sont entraînés dans un conflit, le Canada restera entièrement libre de ses actes. Prétendre le contraire, c'est retourner à l'état colonial. Soutenir que lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada l'est aussi, c'est fermer les yeux sur les nouvelles réalités.

Il appartient au Canada de déterminer lui-même quelle sera sa politique étrangère et de la déterminer en fonction des intérêts canadiens. Il a le pouvoir de nommer ses propres ministres, de signer des traités, de conclure des alliances militaires. Pourquoi ne serait-il pas le maître de sa politique étrangère? Pourquoi n'aurait-il pas le pouvoir de déclarer la guerre ou

En finissant, voici le sens que les initiales donnent aux mots magiques (par initiales) entendus les haut placés, car les apprentis et autres messieurs inférieurs ne savent souvent goutte de ce qu'est le seigneur. LIBERTE signifie l'affranchissement de tout ce qui humilie et gêne la nature. DEMOCRATIE ne veut pas dire le peuple gouvernant d'après la loi mais le peuple gouvernant d'après la raison seule. Les chrétiens ne sont pas de bons démocrates, mais des "arriérés". La démocratie chrétienne est une monstruosité. PROGRES signifie destruction de l'église, car, comme le dit un magicien "l'immobilité empêche la marche en avant". FANATISME, SUPERSTITION signifient foi et moeurs et qu'enfances guies par l'église catholique. DESPOTISME, TYRANNIE signifient le Pape, les prêtres, les rois, les pouvoirs chrétiens. LIBERTE signifie droit de tout

CHRISTIANUS

::: La situation internationale au jour le jour :::

1,000,000 de soldats français sous les armes

PARIS, 22. — La France exerce la plus grande vigilance et on n'a même pas attendu d'adoption de décrets d'urgence par le cabinet pour appeler des réservistes sous les drapeaux. On ne sait pas combien de réservistes ont été ajoutés à une armée de 700,000 hommes, mais on estime que de 300,000 à 600,000 réservistes ont été mobilisés à date.

GIBRALTAR

GIBRALTAR, 22. — Les troupes anglaises ont fermé la frontière espagnole de Gibraltar pendant une heure environ aujourd'hui, puis l'ont ouverte. On n'a fourni aucune explication sur cette mesure inusitée.

M. CHAMBERLAIN REVIENT EN HATE

LONDRES, 22. — Le premier ministre Chamberlain est rentré à Londres de l'Ecosse, où il faisait la pêche, 24 heures plus tôt qu'on ne l'avait annoncé pour discuter de la situation internationale avec ses principaux ministres.

CONSEIL DE QUITTER VARSOVIE

VARSOVIE, 22. — L'ambassade anglaise a envoyé hier une circulaire à tous ses nationaux à Varsovie les avisant en termes généraux de quitter la ville le plus tôt possible "en raison du danger sérieux d'une rupture des relations polono-allemandes".

APPEL DES PAYS NEUTRES

BRUXELLES, 22. — Le gouvernement belge a invité hier les ministres des Affaires étrangères de six petites puissances à se rendre à Bruxelles en avion et à s'unir à la Belgique pour appeler aux grandes puissances afin de sauvegarder la paix de l'Europe.

ROOSEVELT RETOURNE A WASHINGTON

HALIFAX, 22. — Le président Roosevelt est parti d'Halifax, ce matin, à 6 heures et 10 minutes, pour retourner à Washington, à bord du croiseur "Tuscaloosa".

LA CONFERENCE DES ETATS NEUTRES

BRUXELLES, 22. — Les ministres des Affaires étrangères des sept petites puissances européennes qui constituent le "groupe d'Amsterdam" ont commencé à arriver à Bruxelles où le gouvernement belge les a convoqués pour discuter des intérêts communs des Etats neutres et pour tâcher de sauver la paix.

DECLARATION DU COMTE CSÁKY

BUDAPEST, 22. — Le comte Csáky, ministre des affaires étrangères de Hongrie, a déclaré hier soir, à son retour des conférences avec les chefs allemand et italien "qu'une Hongrie indépendante et forte est indispensable à l'équilibre politique de l'Europe centrale".

L'ARMÉE SLOVAQUE MOBILISE

ZILINA, Slovaquie, 22. — Les jeunes Slovaques, appelés inopinément sous les armes, se seraient aperçus hier que les Allemands sont en train de mobiliser sans bruit toute l'armée slovaque.

LE JAPON PERPLEXE

TOKYO, 22. — Le cabinet japonais s'est réuni aujourd'hui pour étudier la nouvelle situation internationale qui résulte de l'intention annoncée par l'Allemagne et la Russie soviétique de conclure un pacte de non-agression.

SI LA GUERRE ECCLATE

LONDRES, 22. — Les experts militaires étrangers prévoient que les avions de bombardement anglais et français établiront une sorte de "service de navette" au-dessus de l'Allemagne en cas de guerre.

LA POLOGNE CONCENTRE SES TROUPES

VARSOVIE, 22. — On apprend que la Pologne aurait envoyé des renforts à la frontière de l'Allema-

gne et de la Slovaquie par mesure de précaution en apprenant que l'Allemagne y aurait concentré des forces considérables.

On rapporte que l'Allemagne aurait concentré le long des quelque 200 milles de frontière commune entre la Slovaquie et la Pologne environ 250,000 hommes.

LA PORTEE DU TRAITE

VARSOVIE, 22. — L'ambassadeur de Pologne en Allemagne, M. Joseph Lipski, a conféré aujourd'hui avec son ministre des Affaires étrangères, le colonel Joseph Beck, sur la portée du traité de non-agression germano-russe qui serait conclu incessamment.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

PARIS, 22. — On affirmait ce matin au Quai d'Orsay que les conversations des états-majors français, anglais et russe se poursuivront à Moscou en dépit de l'annonce d'un pacte germano-russe de non-agression qui serait conclu incessamment.

LE SENTIMENT ESPAGNOL

MADRID, 22. — La presse espagnole accueille aujourd'hui comme un coup de maître diplomatique l'annonce d'un pacte de non-agression entre l'Allemagne et la Russie et déclare que les tentatives d'encerclement de l'Allemagne par les démocrates ont abouti à un échec complet.

LA NEUTRALITE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 22. — Advenant une guerre européenne de grande envergure, les Etats-Unis se trouveront avec un code de neutralité bien défini et bien différent de ce qu'il était lors de la déclaration de guerre en 1914.

L'OR BRITANNIQUE A L'ABRI

OTTAWA, 22. — Les menaces de guerre font affluer les capitaux à la Banque du Canada, et particulièrement l'or britannique. Depuis quelques semaines, environ 800,000,000 en lingots d'or ont été expédiés des îles Britanniques à la Banque du Canada. Celle-ci a accumulé dans ses voûtes \$450,000,000 d'or.

LE SACRIFICE DES PRINCIPES NAZIS

NEW-YORK, 22. — Une dépêche de Berlin au journal "New-York Herald Tribune" aujourd'hui, affirme que le Führer a payé son allié militaire avec la Russie, avec ses principes nazis.

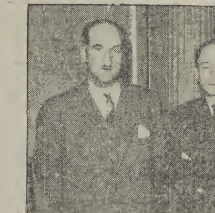
"Le régime nazi s'est intitulé le boulevard de l'Europe contre le bolchévisme et qui a confié à Hitler la mission sacrée de conquête orientale aux dépens de l'Union soviétique, a décidé apparemment qu'il fallait payer ce prix."

APPEL DU PAPE

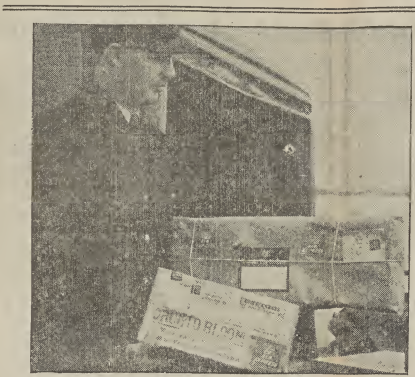
CITE DU VATICAN. — On apprend aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII songerait à irradier à travers le monde entier l'appel en faveur de la paix qu'il se propose de faire à l'occasion du grand pèlerinage à Rome de quelque 20,000 jésuites, le 6 septembre prochain. Le Pape quitterait sa résidence d'été de Castel-Gandolfo pour se rendre au Vatican en cette occasion. Les directeurs du poste de T.S.F. du Vatican auraient pris toutes les mesures voulues pour irradier ce discours au cas où le Saint-Père déciderait de s'adresser au monde entier.

AVIS DE QUITTER LA POLOGNE

VARSOVIE, 23. — Le consulat des Etats-Unis, imitant l'exemple du consul anglais, a averti hier tous les citoyens américains qui ne sont pas retenus pour affaires ou raisons professionnelles, de quitter le pays sans délai.



Trois descendants directs des deux principales figures des derniers temps de la domination française au Canada. De gauche à droite, le marquis de Montcalm, descendant du général marquis de Montcalm, tué glorieusement à Québec en 1759; le duc de Lévis-Mitrope et le comte Jean de Montcalm. (Photo Canadian Pacific).



Comme les papillons, les fleurs ont maintenant des ailes. Celles-ci ont pris leur essor. "à bord du "Cabot". (Photo Air-Canada).

LE PARLEMENT BRITANNIQUE EST CONVOQUE

LONDRES, 22. — Le gouvernement britannique a convoqué hier soir une réunion d'urgence du Parlement britannique pour jeudi, afin de prendre des mesures défensives spéciales pour faire face à la situation critique européenne.

VON RIBBENTROP ET MOLOTOFF

MOSCOU, 23. — C'est le pilote spécial de Hitler, Hansi Baur, qui a conduit l'avion Condor à quatre moteurs, dans lequel voyageaient M. von Ribbentrop et son groupe.

DISCOURS DE FOERSTER

DANTZIG, 23. — M. Albert Foerster, chef nazi du district de Dantzig, a parlé hier soir devant une foule enthousiaste de 4,000 adhérents. Il a dit que Dantzig retournerait à l'Allemagne, que cela plaise ou non au monde.

SESSIONS D'URGENCE

LONDRES, 23. — Le convocation du parlement par le premier ministre Chamberlain est depuis la Grande Guerre la huitième convocation au cours d'une vacance parlementaire. Voici les sept autres cas:

- 1924. — Législation irlandaise.
- Septembre 1931. — Crise financière et économique.
- Octobre 1932. — Ratification des accords d'Ottawa.
- Octobre 1935. — Invasion italienne de l'Ethiopie.
- Janvier 1936. — Mort du roi Georges V.
- Septembre 1938. — Crise germano-tchécoslovaque.
- Avril 1939. — Invasion italienne de l'Albanie.

PERMIS ANNULES

BRUXELLES, 23. — Le ministre de la Défense belge a annulé hier tous les permis d'absence accordés aux officiers militaires, à la veille de la conférence des puissances neutres, comme mesure de précaution au cas où la situation européenne tournerait au pire.

AVIS DE QUITTER LA POLOGNE

VARSOVIE, 23. — Le consulat des Etats-Unis, imitant l'exemple du consul anglais, a averti hier tous les citoyens américains qui ne sont pas retenus pour affaires ou raisons professionnelles, de quitter le pays sans délai.



Trois descendants directs des deux principales figures des derniers temps de la domination française au Canada. De gauche à droite, le marquis de Montcalm, descendant du général marquis de Montcalm, tué glorieusement à Québec en 1759; le duc de Lévis-Mitrope et le comte Jean de Montcalm. (Photo Canadian Pacific).

Italie et à Berlin pour leur demander des explications sur les transactions russo-allemandes.

WASHINGTON, 23. — Les fonctionnaires du secrétariat d'Etat préparent un rapport sur la situation internationale, lequel sera remis au président Roosevelt à son retour vendredi.

LES EXIGENCES D'HITLER

BERLIN, 23. — Selon des informations sérieuses, Hitler aurait hier envoyé à toutes les capitales d'Europe ses exigences au sujet de la Pologne. Ce serait:

1. Le retour sans condition de Dantzig à l'Allemagne.
2. La cession à l'Allemagne des territoires polonais qui étaient allemands avant la Grande Guerre (Posnanie, Pomorze qu'on appelle aussi le corridor polonais, et la Haute Silésie polonaise).
3. L'acceptation par la Pologne, sur le reste de son territoire, d'un protectorat analogue à celui de certaines parties de l'ancienne Tchécoslovaquie.

On croit que la communication de Hitler aux autres gouvernements comportait l'alternative suivante pour le règlement de la situation: ou bien la Pologne acceptera ces conditions et permettra à l'Allemagne d'occuper pacifiquement les territoires réclamés, ou bien la Pologne résistera, et l'Allemagne, si elle ne peut, démembrera la Pologne comme elle l'a été dans le passé.

L'ANGLETERRE APPUIERA LA POLOGNE

LONDRES, 24. — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aujourd'hui aux Communes anglaises que le chancelier Hitler avait demandé qu'on laisse à l'Allemagne les mains libres en Europe orientale et signifié à la Grande-Bretagne que tout pays qui se mêlerait d'intervenir serait responsable de la guerre qui s'ensuivrait. Dieu sait si l'on fait tout le possible pour sauvegarder la paix, a dit le premier ministre après avoir proclamé que les obligations de la Grande-Bretagne à l'endroit de la Pologne demeurent toujours les mêmes.

LA FLOTTE D'ESPAGNE

MADRID, 23. — L'Espagne se propose de construire une flotte des plus modernes d'ici onze ans au coût de \$400,000,000 environ. Cette information obtenue de bonne source précise que la flotte espagnole compterait 4 cuirassés, 12 croiseurs et 60 sous-marins.

LA NEUTRALITE AMERICAINE

WASHINGTON, 23. — La définition d'une politique de neutralité pour les Etats-Unis remonte au premier plan de l'actualité et l'administration étudie les mesures à prendre pour rapatrier en toute sûreté les milliers de nationaux des Etats-Unis qui se trouvent en Europe au cas où la guerre éclaterait.

M. RIBBENTROP A MOSCOU

BERLIN, 23. — M. Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, hier parti en avion, de Salzbourg, hier midi, vers 11 h. 20, heures de l'est, pour la première partie de son voyage à Moscou, où il doit conclure aujourd'hui le traité de non-agression germano-russe.

MINISTRE NATIONAL EN FRANCE

PARIS, 24. — On apprend que le premier ministre Edouard Daladier se propose de former un ministère national en raison de la gravité de la situation internationale qui a forcé à mobiliser cinq classes de réservistes.

DEPART DES MISSIONS ANGLAISE ET FRANÇAISE

MOSCOU, 24. — On apprend de bonne source que les missions militaires anglaise et française ont décidé de quitter Moscou demain et de rompre définitivement les négociations en vue de conclure un pacte d'assistance mutuelle anglo-franco-russe.

MESSAGE DE PIE XII AU MONDE

TORONTO, 24. — Sa Sainteté le Pape Pie XII doit adresser un message au monde, à 2 h. p.m., aujourd'hui (heure d'été de l'est). Le message du Souverain Pontife est transmis, dans tout ce pays, par réseau national de Radio-Canada.

DECLARATION DU ROI DE BELGIQUE

BRUXELLES, 24. — Le roi Léopold de Belgique a fait un appel au monde entier en faveur de la paix, hier soir, au nom de sept petites nations neutres. Il a exprimé "le vœu solennel" que les hommes d'Etat de l'Europe acceptent de régler leurs diffé-

rends par des négociations ouvertes".

Le roi a parlé de son palais, avec l'approbation unanime de la conférence des sept pays qui s'était réunie hier et qui ont exprimé leur désir de "collaborer activement à tout effort international pour amener la conciliation".

Le roi Léopold a parlé dix minutes en présence des ministres de la Belgique, du Danemark, de la Finlande, de la Norvège, de la Suède, de la Hollande et du Luxembourg.

LE GENERAL SMUTS

THABA PACHOA, Afrique-Sud, 24. — Le général Jan Smuts a déclaré hier qu'il ne pouvait partager l'optimisme de ceux qui ne croient pas à la guerre et que la situation lui paraissait extrêmement sombre et dangereuse.

L'AIDE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

WELLINGTON, 24. — Le gouvernement et l'opposition de la Nouvelle-Zélande ont promis, hier soir, l'appui complet de leur pays à l'Angleterre.

MESSAGE D'HITLER AU PRESIDENT INONU

ISTANBUL, 24. — Le ministre allemand en Turquie, Franz von Papen, apportera au président Inonu, un message personnel du chancelier Adolf Hitler.

FOERSTER MAITRE DE DANTZIG

DANTZIG, 24. — Le Sénat de Dantzig a décidé aujourd'hui de faire du chef de district nazi Albert Foerster le chef d'Etat de la ville libre: M. Foerster succède à M. Arthur Greiser qui était jusqu'ici président du Sénat de Dantzig.

NAVIRE ALLEMAND A DANTZIG

DANTZIG, 24. — On annonce officiellement que le croiseur Schleswig-Holstein, de 13,200 tonnes, qui sert à l'entraînement des cadets, sera à Dantzig demain.

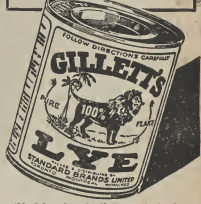
LES TOURISTES AMERICAINS ET LA GUERRE

BERLIN, 24. — L'ambassade des Etats-Unis à Berlin a conseillé of-

S'ATTAQUE DIRECTEMENT À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boîte à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure comment se servir de la Lessive Gillett Pure pour nettoyer et dégraisser les revêtements de bois, les carreaux, les surfaces extérieures propres et incrustées en un instant. Le contenu est écrit à l'usage de toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Gillett Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau."

Officiellement et après-midi à ses nationaux de quitter sans délai l'Allemagne.

PARIS, 24. — L'ambassade des Etats-Unis a averti officiellement tous les nationaux des Etats-Unis qui se trouvent en France de prendre leurs dispositions pour quitter le pays en raison de la situation européenne.

VERS LA LIGNE MAGINOT

PARIS, 24. — La France poussait un flot ininterrompu de soldats vers les points stratégiques de la ligne Maginot, qui fait face à l'Allemagne, aujourd'hui, craignant que la guerre n'éclate d'ici trois jours.

Attention!!!

Il nous faudra bientôt renouveler notre provision de papier... Et payer nos taxes!

Nous épargnons si nous payons comptant.

VOICI UN MOYEN DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE:

- Par des dons pour des abonnés pauvres.
- Par des abonnements.

Surveillez la bande jaune de votre journal et voyez si votre abonnement est en règle.

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

Allons! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

LES IDEES ET LES FAITS

LA VOIX DU PAPE

Lettre de S. Em. le cardinal Maglione au R. P. Archambault

L'Osservatore Romano du 9 août nous apporte le texte de la lettre de S. Em. le cardinal Maglione au R. P. Archambault, S.J., à propos de la prochaine Semaine sociale du Canada.

Mon Révérend Père, Le thème de la Paix par lequel l'Ecole sociale populaire annonce la célébration prochaine de la XVII^e Semaine sociale des catholiques franco-canadiens, est dicté par le moment actuel plutôt que choisi par le zèle éloquent des organisateurs d'une manifestation pé-

riodique si bien inspirée. Rien en effet n'occupe tant les esprits à l'heure présente et ne forme le sujet d'une plus grande préoccupation pour tous les besoins de cette paix, après laquelle les peuples aient si bien que les individus sourient aujourd'hui plus jamais.

Pleinement conscients des raisons profondes de ce trouble universel ayant ses racines dans les passions qui empêchent de voir la Vérité et la Justice et en sont les vrais ennemis, l'Ecole Sociale Populaire se propose d'étudier le problème de la Paix sociale au lieu que de la paix nationale et internationale à la lumière des principes chrétiens, qui donnent la clef de la solution, et surtout à la lumière de cette grande réalité qui s'appelle l'amour, ou plutôt la Charité, sans laquelle même la Justice est un leurre dangereux et une cruelle duperie.

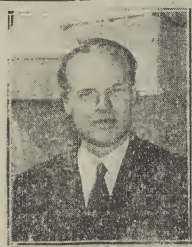
En remontant ainsi aux sources de la Paix, dont la Justice est la gardienne et la règle, une vérité entre autres, apparaîtra dans toute sa lumière, la nécessité d'atteindre ces grands biens que sont la Justice et la Paix, par la voie du sacrifice, qui vous porte tous à renoncer plutôt qu'à exiger. Ni le syndicalisme et la collaboration des classes, ni l'organisation corporative, ni enfin un sain nationalisme, une parfaite éducation nationale ne peuvent réaliser dans la Justice la Paix sociale ou la Paix des nations, tant que le sacrifice est exclu et que seul le droit strict cherche à triompher.

En effet, c'est bien vrai que la Paix entre les peuples tient aujourd'hui le premier plan de l'actualité, il n'est pas moins vrai que toute Paix extérieure prend sa source dans la Paix intérieure de la conscience, et toute Paix collective a sa racine première dans la paix individuelle, qui est le fruit spontané de la Justice chrétienne. Aussi le Saint-Père voit-il avec plaisir la part très large qui est faite dans le programme de cette Semaine sociale à la paix dans l'individu et dans la famille. C'est là en effet que la culture morale des peuples ont leur origine; et rien ne vaut pour le bonheur des nations comme la formation élevée de la personnalité chrétienne par l'exercice des vertus privées et familiales, et surtout par la culture profonde du sentiment religieux d'après les principes de l'Evangile. En insistant sur ce point, le travail de votre Semaine sociale va se développer sur un terrain absolument solide, puisqu'il aura surtout en vue le principe fondamental du bon-

heur de l'homme: "Cherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa justice", c'est-à-dire un principe, dont l'oubli est la raison fœnebre de tous les maux de la société et dont la mise en pratique a toujours porté les individus et les collectivités à la possession de cette tranquillité dans l'ordre, qui est seule capable de dédommager les enfants de Dieu de beaucoup de leurs misères.

Organisé de la sorte, le travail de cette Semaine sociale vient bien à son heure pour rassurer une doctrine dont l'opportunité ne peut échapper à personne, et pour être le reflet de la pensée du Saint-Siège dans une affaire qui, à un tel degré, intéresse l'Eglise et le monde. Quels que puissent être les résultats pratiques de votre réunion sociale, nul ne pourra l'empêcher de réveiller des idées, de susciter des réflexions, de contribuer à maintenir en toute sa vigueur dans les consciences l'enseignement de Jésus-Christ et de son Représentant en une matière si grave dans toutes ses conséquences.

En attendant Sa Sainteté élève de tout cœur Sa prière à Dieu afin qu'il soit large de ses lumières aux dévoués soldats de Sa parole et puisse rendre de tout point féconds leur bonne volonté. Elle vous remercie donc de vos généreux efforts et, formant les meilleurs vœux pour les plus heureux accroissements de l'Ecole Sociale Populaire", accorde volontiers à



EUGENE TUNNEY, (Photo L.P.S.) Le duc de Sutherland vient d'être nommé membre non-officiel de la brigade des pompiers de cette ville. Alors que l'aidé de camp du gouverneur Troy montrait la ville au duc, un incendie éclata. L'aidé de camp également sous-chef des pompiers dut s'empresser pour donner un coup de main au chef des pompiers. De son côté, le duc lui-même pour répondre à l'alarme, il travailla avec les pompiers.

son digne directeur, à ses collaborateurs et à tous ceux qui prendront part à la XVII^e session annuelle des Semaines sociales du Canada la Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S.

L. card. MAGLIONE

LE PAVILLON RUSSE A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Un truquage formidable

DECLARATION DE EUGENE TUNNEY

L'ancien champion mondiale de la boxe en 1938, Eugene Tunney, ancien président de l'American Distilling Company et auteur de "A Man Must Fight", vient de publier dans "America" et "L'Ordre Nouveau" un vigoureux article où il dénonce la propagande mensongère de l'U.R.S.S. En voici quelques extraits.

De retour en Amérique, au sortir de la porte inférieure, le premier mouvement que l'on éprouve est de respirer l'air libre. Ensuite, on se demande comment une blague aussi colossale que le Pavillon Soviétique a pu être tolérée ouvertement sous le ciel américain. On se trouve en présence d'un édifice construit par un gouvernement dont le seul but en l'occurrence est d'activer un genre de propagande qui conduira au renversement, pacifique ou brutal, de notre forme actuelle de gouvernement.

Ce gouvernement zévéotique a pour chefs des gens qui ne se cachent pas d'avoir été les voleurs de banques qui ont saboté la révolution libérale de Kerensky. Gentils-hommes à l'esprit large, ils ont fait mourir de faim de trois à cinq millions de Koulachs russes durant l'hiver de 1932-1933. Ils ont organisé une purge sans fin qui a tué des milliers de vies en Russie et au dehors. Ils viennent même de terminer un pillage en règle du peuple espagnol qui se monte à \$538,000,000 en or, et Dieu sait à combien en dollars d'or, qu'ils prétendent protéger contre le fascisme. Ces mêmes philanthropes, ou leurs agents, ont réalisé un heureux placement au profit du monde de demain, grâce à l'espace et à l'édifice qu'ils ont aménagés. Toute l'Amérique semble leur dire: "Venez donc!"

Puis jusqu'à dire que ce pavil-

lon ridicule, avec sa propagande empoisonnée, fait plus de tort à l'administration de l'exposition auprès des vrais Américains que si elle avait eu placé un groupe d'habitants placés à chaque porte pour frapper au visage, à mesure qu'ils franchissent le seuil, tous ceux qui professent une religion quelconque. Une grande erreur, une erreur irréparable a été commise; et je le regrette tant pour l'administration que pour les pauvres dîmes qui, ont été pris et qui le seront par cette fraude gigantesque. Voilà une note triste dans une agréable symphonie d'images, fort instructive et intéressante.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

La reconnaissance par tous les peuples de l'univers du Père commun qui est au ciel

Quand ils lui demandèrent de leur enseigner à prier le Maître répondit aux apôtres: "Lorsque vous prierez, vous direz: Notre Père qui es au ciel..." C'est le même Dieu qui nous a tous créés, qui nous gouverne, qui nous a faits ses fils adoptifs, qui nous a rendus participants de sa divinité. Puisque nous sommes tous fils d'un même Père, nous devons reconnaître et honorer ce Père, selon le mot de saint Jean: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons en effet!" Demandons donc, durant ce mois, que tous les peuples de l'univers reconnaissent et honorent Dieu comme Père et qu'ils se conduisent comme les vrais fils de ce même Père.

INTENTION MISSIONNAIRE

Le développement de l'Action catholique dans les Missions

Dans son Message aux évêques, aux prêtres et aux fidèles de Chine, Sa Sainteté Pie XI conseillait l'organisation et le développement de l'Action catholique comme partie intégrante de l'œuvre d'évangélisation. Cet appel a été entendu des catholiques de Chine. Qu'ils nous rappellent le magnifique exemple de Lo-Pa-Hong! Partout où se trouvent des apôtres éclairés et généreux, l'Action catholique est chose facile à constituer. Demandons qu'ils se multiplient partout, ces apôtres, pour que l'Action catholique gagne du terrain, et gagne de l'influence; que se multiplient les apôtres selon

Qui a financé la révolution russe

L'abbé Coughlin, le célèbre "radio-père" du pays voisin, a fait, il n'y a pas très longtemps, deux discours où dans l'un, il suppliait ses compatriotes de déployer toute leur énergie pour la restauration de l'ordre social et l'abolition du chômage, et où, dans l'autre, il dénonçait la conspiration juéo-communiste et prouvait que la révolution d'octobre fut bel et bien financée par des Juifs.

En sujet de la pénible situation du peuple aux Etats-Unis, cet orateur a dit: "Ce qui menace notre cher pays, ce n'est pas le fascisme, ce n'est pas l'Italie, ce n'est pas l'Allemagne, mais c'est le chômage. L'armée des dix millions de chômeurs américains est bien plus dangereuse pour les Etats-Unis que toutes les armées de l'Europe."

Le fait est aussi que la misère est profonde aux Etats-Unis. Le jour où les dix millions de sans-travail et les millions d'autres qui y peinent pour des salaires de créve-la-faim auront un chef peu scrupuleux, il pourra y avoir beaucoup de casse. Dans un autre discours rapporté par le "New-York Daily News", l'abbé Coughlin démasquait l'athéisme juif et celui des Gentils puis montrait la part prise par les millionnaires Juifs à la révolution bol-

chévique de 1917 et à l'établissement de l'Etat sans-Dieu qui est la Russie.

"Des documents officiels, dit-il, prouvent clairement que la révolution communiste fut financée par un groupe de millionnaires Juifs, dont KUTIN, LOEB and COMPANY, de New-York. Dans cette compagnie, il y avait deux des plus puissants Juifs américains: MORTIMER SCHIFF et FELIX WARBURG."

La "Revue Internationale des Sociétés Secrètes" (R.I.S.S.) nous apprend, d'autre part, la permanence aux Etats-Unis de la déclaration de KUTIN, LOEB and Co, grâce au Brain Trust, dont les principaux directeurs sont: MORGENTHAU, B. BARUCH et WARBURG. (L'Action Catholique) R. N.

LES TRANSPORTS AERIENS

OTTAWA, Ont., — Par un échange de notes à Ottawa, les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont confirmé et mis en vigueur l'entente de réciprocité relative aux transports aériens, entente intervenue entre les représentants des deux pays au cours d'une conférence d'aviation civile qui a eu lieu à Ottawa.

N'oubliez pas votre abonnement.



VOUS FEREZ PLUS DE PAIN ET DU MEILLEUR PAIN

avec la FARINE PURITY Faites Pâtis de ma recette pour pain blanc.

(Pâte droite ou Méthode de 4 1/2 heures) (Environ 12 tasses de farine Purity tamisée, 4 tasses d'eau, 2 cuillères à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.)

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé. Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Pâtes de procéder: Pâtes dissoudre le levain dans la tasse d'eau tiède. Dans la liquide qui reste, ajoutez la farine Purity tamisée, 1 tasse d'eau, 1 cuillère à soupe shortening (tendu), 3 cuillères à soupe sucre granulé, 2 cuillères à soupe sel, 2 gâteaux de levain comprimé.

Les phases de la libération de l'Espagne :

L'assistance aux fronts et aux hôpitaux

— XIX —

Au cours de l'été de 1938, le général Franco recevait du Cardinal Pacelli la communication suivante: "Je suis heureux de vous annoncer que le Saint-Père a vu avec plaisir particulier tout ce qu'a dit Votre Excellence dans votre aimable communication au sujet des efforts et des travaux de l'importante institution appelée: "Assistance aux Fronts et aux Hôpitaux" en faveur des blessés et des malades de la guerre.

"Il est consolant, en vérité, de voir que cette institution est inspirée de cet esprit chrétien qui, s'appuyant sur les paroles du divin Maître, qui considère comme fait à Lui-même tout ce qu'on fait pour aider les nécessiteux et les affligés, pousse les personnes participant aux œuvres de ladite institution à travailler de toutes leurs forces à l'aide et au soulagement des patients et à leur procurer les secours d'ordre spirituel qui raniment leur courage et les rassurent en leur remettant, avec confiance, en l'amoureuse main du Seigneur.

Le souverain Pontife, tout en demandant au ciel de répandre ses faveurs sur tous ceux qui, avec tant d'abnégation et de sacrifice, se consacrent au soulagement des douleurs et des besoins, qui sont les suites de la guerre, leur envoie, avec la plus grande affection, sa toute spéciale Bénédiction Apostolique, et plus particulièrement en

core pour les pauvres malades et blessés, afin qu'elle leur soit une consolation et un réconfort dans leurs souffrances.

"Je profite de l'occasion pour vous exprimer de nouveau les sentiments de ma haute estime et de ma grande considération."

E. CARDINAL PACELLI

Ce témoignage vaut sans aucun doute beaucoup plus et mieux que ce que nous pourrions dire nous-même à la louange de cette œuvre de l'Assistance aux Fronts et aux Hôpitaux, la plus caractéristique peut-être de toutes celles qui ont surgi dans l'Espagne nouvelle.

Cet œuvre date des premiers mois du conflit, et nous fait toucher du doigt les fois de plus l'admiration dévouement de la femme espagnole au cours de la guerre civile, elle est un nouveau titre de la section féminine de la Phalange à l'admiration et à la reconnaissance de tous.

Le reportage qui voudrait étudier le fonctionnement des divers services de cette œuvre grandiose devrait interroger de nombreuses personnes et compiler une pile de fiches et de documents. Ce travail a été fait, et nos lecteurs en trouveront ici le résultat.

malades ou blessés. S'il s'agit d'annoncer la mort d'un être cher, le service y met tous les ménagements possibles, afin d'atténuer le choc douloureux causé par la triste nouvelle.

Ce qui constitue peut-être la plus belle réussite de ce Service, c'est d'être parvenu à envoyer bon nombre de blessés dans des hôpitaux proches de la résidence de la famille.

Si le blessé refuse de laisser connaître son état aux siens, on respecte sa volonté, mais ses fiches sont quand même tenues à jour pour l'instant où il permettra que l'on renseigne ses parents sur son compte.

On peut facilement supposer le nombre de personnes nécessaires à cette tâche.

Abris

Pour les soldats revenant du front et devant séjourner quelques heures dans une ville avant de reprendre leur voyage, l'œuvre a prévu des abris où les permissionnaires trouvent, un toit, des repas et d'honnêtes diversissements.

Un de ces abris contient 60 lits, un vaste salon, des jeux divers, un piano, et la radio.

Cantine

Dans les gares par où doivent passer les combattants qui vont au front ou qui en viennent, l'œuvre a installé des cantines servant des repas ou des collations aux convois de blessés ou de malades.

Devant l'arrivée des trains, les équipes de volontaires se dispersent sur le quai. Chaque cantinière connaît d'instinct le wagon dont elle devra s'occuper. Grâce à cette organisation parfaite, tous les voyageurs sont servis en quelques minutes.

Un jour, au passage d'un convoi de blessés maristites, un de ces malheureux était en voyant venir la cantinière: "Naturellement, il n'y a rien pour nous!"

— "Et pourquoi donc, répondit une surveillante, ne savez-vous pas que Franco prend soin de tous les Espagnols qui souffrent?"

Les visites

L'œuvre emploie des milliers de visiteuses qui ont pour tâche d'apporter un rayon de joie aux blessés et aux malades, et de remplacer dans la mesure du possible la mère, la sœur ou l'épouse. Les visites ont lieu deux fois par semaine, en outre, deux fois par mois, les visiteuses apportent des cigarettes ou autres menus objets.

Elles ne manquent pas non plus d'apporter, quand elles peuvent, un aide morale, de recevoir des confidences et de consoler comme des mères ou des sœurs les pauvres blessés.

pour faire plaisir à la visiteuse. Il communique le jour de la visite pour mieux recevoir "son bon ange".

Un soldat mourant qui désirait revoir sa mère supplie la visiteuse d'aller la chercher, et lorsque la pauvre petite villageoise toute meuble, il lui dit: "Réjouis-toi, mère, tu as donné un martyr à l'Espagne, et une âme à Dieu".

L'école

Des maîtres volontaires se chargent de l'enseignement. Chaque blessé a sa fiche soigneusement complétée deux fois par mois. Les résultats obtenus sont parfois surprenants.

Les inspecteurs provinciaux et les maîtres ont constaté que les élèves assistaient aux leçons avec une joie évidente.

Des prix décernés à propos, viennent stimuler les efforts et les bonnes volontés.

On y enseigne la lecture, l'écriture, l'orthographe, la rédaction, la géométrie, l'arithmétique, la géographie, l'histoire de l'Espagne, la religion, la morale, l'histoire sainte et le catéchisme. Des conférences quotidiennes ont lieu sur un sujet de morale, de religion ou de patriotisme.

Cette section a déjà distribué par centaines de milliers des chapeteaux, des livres de prières, des images pieuses, des crucifixes, des médailles, etc. Elle procure à toutes les unités de l'armée des autels portatifs, des calices, des ornements de campagne, pour que les soldats puissent entendre tous les jours la Sainte Messe. Elle cherche une solution capable de faire face, à la fin de la guerre, à l'immense question du manque d'églises.

Cantines-bureaux de tabacs de première ligne

En outre une section qui n'a cessé de se dévouer pour que les soldats des premières lignes ne manquent jamais de tabac, de liqueurs, de café, etc. Elles vendent du tabac et du café, et l'on peut y acheter, pendant un bombardement violent, la cigarette n'en resta pas moins ouverte si bien que plusieurs cantinières furent blessées. Elles ont été citées à l'ordre du jour et décorées de la Médaille militaire.

Organisation des fêtes sur le front

L'œuvre possède une section, "La Farandule", groupant toutes sortes d'artistes volontaires qui viennent monter leur théâtre dans les villages et positions du front où, par leurs danses, orchestres, parades et exhibitions, ils amusent les soldats qui font la guerre et font oublier leurs souffrances à ceux qui souffrent dans les hôpitaux de la ligne.

Ces artistes remplissent leur devoir patriotique à leur façon, bien méritoire certes. Ils apportent de la joie dans les lieux de douleur et

font naître le rire sur les lèvres qui se crispent dans la bataille ou dans l'agonie.

Intendance

Elle recueille, classe et garde dans ses magasins les effets provenant de l'étranger, on des délégations provinciales ou locales.

Elle achète les matières premières que transformeront ou utiliseront les délégations. Disons en passant que les Philippines à elles seules ont offert assez de laine pour confectionner 63,000 jerseys...

Conclusion

Pour donner une idée de l'activité de l'œuvre, nous ne saurions mieux faire que de citer quelques chiffres. Voici le bilan des envois affectés par une seule délégation au cours d'un mois:

47,000 boîtes de cigarettes, 2,100 boîtes de lait condensé, 1,500 saucisses, 3,000 jerseys, 4,700 paires de chaussettes, des produits pharmaceutiques, un gramophone, 1,537 livres et revues instructives et récréatives, 10,000 feuilles de propagande religieuse; sans compter les 2,636 paquets envoyés par les familles et 47 mandats.

Telle est l'œuvre des Hôpitaux, créée par le général Franco, dont le seul souci est le soulagement des souffrances des millions de fils de la Patrie, de ceux qui ont tout fait pour prendre les armes; de ceux qui ont brisé de leur sang les cinq chaînes sur la chemise bleue de la Phalange, de ceux qui teignent de leur sang le sol sacré de la Patrie.

Georges GREPEAU, O.M.I. (Tous droits réservés par l'auteur)



-: A GRAVELBOURG -:

Livres français

Une série de cinquante livres d'histoire en français, pour les enfants, sont en ce moment en possession de la Fédération des F. C. F. Comme déjà mentionnée, la Fédération désire ouvrir, à l'automne, une bibliothèque de littérature française pour les Dames et une autre pour tous les enfants de la paroisse qui voudront bien payer une minime cotisation. En attendant l'ouverture, les Dames ont la bonté de prêter les livres des enfants à qui en font la demande. Cette série de livres arrive directement de France et contient de très intéressants volumes qu'on peut mettre entre les mains des enfants, les contes de Perrault, la série complète de la Comtesse de Ségur, les fables de La Fontaine y paraissent parmi bien d'autres. Ceux qui désirent s'en procurer sont invités de le faire en s'adressant à Mme Emile Gravel, vice-présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

PATINOIRE

La construction d'une nouvelle patinoire renouveau le "Curling Rink" se fera prochainement au coût de \$5,000.00. Sous le plan d'amélioration civique, la ville de Gravelbourg a réussi, après de longues négociations avec les gouvernements, fédéral et provincial, à faire les arrangements nécessaires, afin que la somme de \$3,000.00 soit avancée pour le labour. La ville de Gravelbourg déboursa \$1,000.00 en matériel et l'on demandera à la Chambre de Commerce de Gravelbourg de prélever la somme additionnelle de \$1,000.00 pour compléter la construction.

Les autorités de la ville ont l'intention de construire une patinoire très moderne. A la prochaine assemblée du Conseil, les plans de construction seront mis en vue et il est très probable que ce travail commencera sous peu.

On est à démolir quelques vieilles bâtisses, afin d'utiliser des pièces de matériel qui sont encore de bon usage. On n'a pas encore déterminé la location de la patinoire.

Parents et amis furent invités, dimanche le 20 de se rendre à la résidence de M. et Mme Aimé Bourgeois, à la campagne, pour se régaler de bûche d'Inde servi par un groupe de jeunes filles. Étaient présents: les familles P. St-Arnaud, Zoch, Bachand, G. Bourgeois, O. Goulet, M. Louis Goulet, Mmes V. Rinfret et Lambert, Mlle J. B. Crepeau, Mlle Renée Gravel, Mlle Boileau et Paul Crepeau.

PROFESSION RELIGIEUSE

Mercredi matin, avait lieu au Couvent des Trinitaires une cérémonie de vœux perpétuels. Les trois religieuses suivantes prononcèrent leurs derniers vœux: Mère St-Eduard (L. Désautels), Mère Marie-Madeleine (Rose Blonin) et Mère Marie du Sacré-Coeur (Gélie Babin). Un sermon de circonstance fut donné par M. le curé N. J. Poirier de Ponteix. Son Excellence Mgr Guay officia assisté de M. l'abbé Moquin et de M. l'abbé Morin.

Étaient présents outre le Rév. Père Massé du Collège Mathieu et le président de la retraite des religieuses, le Rév. Père Breaud, M. le curé Jérôme de Glenworth et M. le curé Lussier de Lafleche. De nombreux parents et amis assistaient aussi à cette mémorable cérémonie.

VA ET VIENT

Mme Matte de North Battleford est en visite pour quelque temps chez sa fille, Mme Brazziel.

M. et Mme H. Désautels de Ponteix et M. Wilfrid Blouin de Lafleche assistaient aux cérémonies du couvent.

Mlle L. Amyot, Mme Hunter, MM. A. Huel et L. Soucy étaient à Assiniboia, samedi le 29 août.

M. Louis Goulet de Victoriaville, P.Q., est actuellement en visite chez Mmes Lambert et Rinfret, ainsi que chez son fils, M. Oscar Goulet.

M. H. Bélisle et Mlle Marguerite

Bélisle visitent, en ce moment, des parents et amis à Gravelbourg.

DIVERS

Un magasin de nouveautés et d'articles pour enfants vient d'être ouvert par Mme Vve Crépeau. Nous lui souhaitons succès dans son entreprise.

LA ROUTE NO 43 GRAVELEE

À la satisfaction de tous la route gouvernementale No 43, qui rejoint le No 2 à Vantage, vient d'être gravée. Tous les commerçants, voyageurs et visiteurs pourront circuler beaucoup plus facilement et beaucoup plus rapidement aussi de notre centre de Gravelbourg.

Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, Sask.

Le Jardin de l'Enfance Notre-Dame du Rosaire, sous la direction des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, ouvra ses portes, le 6 septembre. Cette institution reçoit les petits garçons de 5 à 12 ans. Les élèves sont préparés en vue de leur entrée au collège classique. L'anglais y est enseigné parallèlement au français. La maison est entièrement à l'épreuve au feu.

CONDITIONS PECUNIAIRES:

PENSIONNAIRES PAR ANNEE Pension, enseignement, entretien, \$120.00.

DEMI-PENSIONNAIRES: Enseignement, étude, entretien du lit, \$50.00.

EXTERNES: Enseignement et étude, \$30.00.

La literie est fournie par le Jardin de l'Enfance. Les arrangements, spéciaux, sont pour la pension, soit pour l'enseignement, ne sont valables, que pour l'année courante et non pour les suivantes à moins d'entente déterminée à cet effet.

ALLOCUTION de Mgr Kugener

aux funérailles de Soeur St-Camille

"Veni, Sponsa Misa, Veni, Coronaberis"

"Venez, Chère épouse, venez pour que je vous couronne!"

Chers Confrères, Révérendes Mère Générale, Mes Révérendes Soeurs, mes bien chers Frères.

Si j'avais voulu répondre au vœu de la modeste religieuse qui vient de nous quitter, je ne prendrais certainement pas la parole en ce moment. Humble et tout occupée de ses devoirs, Soeur St-Camille n'avait d'autre souci que celui de plaire à Dieu et de faire du bien autour d'elle. Elle aimait, selon le précepte de l'imitation, à être ignorée et complotée pour rien. Et si je lui avais demandé comment il fallait organiser ses funérailles, elle m'aurait répondu simplement: Je désire que l'on prie beaucoup pour moi. J'aurais donc dû me contenter de prier avec vous.

Mais si notre regrettable défunte ne demande que des prières, vous, Révérendes Soeurs et vous, mes chers amis, qui êtes venus en si grand nombre assister à ses funérailles, vous réclamez sans doute des paroles de piété et d'édification. Je regrette l'absence de Son Excellence appelée ailleurs par les devoirs de sa charge pastorale, qui certainement d'une voix plus autorisée que la mienne, vous eût édifiés en vous faisant le récit d'une vie si remplie de vertus, d'une vraie épouse de J.C., d'une fidèle servante du Divin Maître.

J'entends la voix des parents qui pendant les deux séjours de Sr St-Camille, à Gravelbourg, ont apprécié son dévouement et ses soins, me dire de lui payer un juste tribut de gratitude et d'hommage. J'entends la voix des nombreux petits garçons qu'elle a élevés, qu'elle a instruits, des enfants et des chères Soeurs Oblates qu'elle a guidés, me dire: parlez-nous de notre chère Soeur Supérieure, de celle qui fut pour nous une mère, une lez-nous en nous racontant sa vie, dites-nous si nous la reverrons un jour.

Aussi je veux vous consoler et ranimer votre foi en vous expliquant les paroles du souverain Roi à toute

sainte religieuse qui vient de finir sa carrière. "Veni, sponsa mea, veni coronaberis. Venez, chère épouse, venez pour que je vous couronne". Oh! cette immortelle couronne, j'ai confiance que Soeur St-Camille l'a déjà obtenue, car elle l'a méritée en se donnant à Dieu dès sa jeunesse, en consumant sa vie pour Dieu et en mourant pour Dieu.

Soeur M. Saint-Camille (Armandine Magnan de la paroisse de l'Assomption, Qué.) est née le 16 avril, 1889, entrée chez les Soeurs Missionnaires Oblates du S. C. et de M. I. en mai 1911, y a fait profession le 21 novembre 1913. Première nomination à l'Ecole Indienne du Lac la Croix où elle passa trois ans, après lesquels, la maladie la ramena à la maison mère. L'été suivant, elle fut nommée Supérieure de sa première mission, poste que la maladie l'empêcha d'occuper. Son état de santé s'étant amélioré, elle fut nommée en 1915 Supérieure des soeurs qui devaient, pendant quelques années faire le service domestique du collège de Gravelbourg. L'automne suivant, elle ouvrit le Jardin de l'Enfance de Gravelbourg qui allait de pair avec le collège Mathieu. Après neuf ans de supériorat dans cette nouvelle maison, elle fut en 1926 nommée Supérieure du Jardin de l'Enfance de Giffard, Qué., poste qu'elle occupa pendant neuf ans. A la fin de cet terme (1935) elle revint à Gravelbourg encore en qualité de Supérieure du Jardin de l'Enfance et c'est dans ce poste qu'elle occupait depuis 4 ans que la mort vient la ravir.

Nièce du R. P. Prisque, O.M.I., ancien provincial du Manitoba.

2 frères: Henri mort vicarien à Montréal.

Arthur — 1er curé de Gravelbourg, mort curé de St-Victor.

Les restes de Soeur St-Camille reposeront dans votre cimetière auprès de celui que Dieu a rappelé à lui, y a quelques années.

Lui survit un frère, qui, en ce moment, est sur son lit de mort. A reçu les derniers Sacraments le 28 juillet et Sr St-Camille le 29.

Ce dernier frère a donné lui aussi 4 filles au Bon Dieu, deux d'entre elles l'assistent à ses derniers moments, tandis que les deux autres religieuses Oblates, assistent aux funérailles de leur tante.

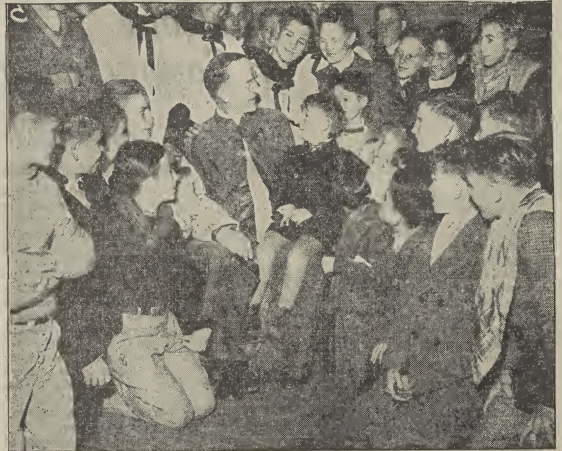
Dès l'âge de 22 ans, elle entendit l'appel de Dieu. "Veni, sequere me — Viens, suis-moi". Elle voulait Jésus-Christ pour époux et elle savait que Jésus-Christ n'est point du monde; Jésus-Christ est la paix et du monde règne le discord, Jésus-Christ est la justice, et dans le monde triomphe l'iniquité; Jésus-Christ est charité et le monde ne se plaît que dans les haines; Jésus-Christ est la sainte liberté des enfants de Dieu et dans le monde, on ne connaît que l'esclavage.

Aussi répondit-elle à cette voix qui l'appelait "Voici la servante du Seigneur"... Ses parents, fervents chrétiens, qui avaient déjà donné deux fils pour le service du Divin Maître, comprirent que Dieu même avait parlé. Ils se virent qu'un enfant appartenait à Dieu avant d'appartenir à sa famille, ils laissèrent aller leur fille. Dieu récompense toujours de tels sacrifices; car ce membre engagé dans la vie religieuse ou dans le sacerdoce est une source de saintes bénédictions, c'est un ange qui protège les parents.

Il y a ici peut-être des parents qui ont des enfants appelés à la vie religieuse; qu'ils se gardent bien d'entraver cette vocation, qu'ils la favorisent au contraire et qu'ils s'estiment heureux de donner à Dieu ce qu'ils ont de plus cher! Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité, ce sacrifice qu'ils auront fait pour lui sera récompensé au centuple.

Dès son entrée dans la Communauté, récemment fondée par le grand vicaire de l'Ouest, Mgr Langevin de vénérable mémoire, Soeur St-Camille avait pris à la lettre la parole du divin Maître "Celui qui veut me suivre, doit se renoncer à lui-même." Elle pratiquait avec amour la sainte obéissance, ne connaissant que la volonté de ses supérieures et le règlement de la maison, en y trouvant un rempart assuré contre les tentations, une voie facile et sûre pour aller à Dieu. Le monde hélas! ne comprend rien aux joies de la vie religieuse. Il regarde les retraites annuelles, les prières quotidiennes, les saints exercices comme un temps dépensé et pure perte. Et pourtant c'est dans ces pratiques que celle que nous pleurons aujourd'hui a puisé l'énergie, le courage, le dévouement qu'elle avait admirés en elle durant son double séjour parmi vous. Le zèle aura beau faire, il aura beau s'ingénier à former des éducateurs, des institutrices de l'enfance, il n'obtiendra rien de bon s'il n'est lié

"Laissez venir à moi les petits enfants", a dit le Maître



Monseigneur (Father) FLANAGAN, au milieu de ses petits "citoyens" de Boys Town. Sur ses genoux, le cadet Andrew Lain, 7 ans.

NOUVELLES

PRET A LA CHINE

LONDRES. — On rapporte ici que l'on en serait venu à une entente en vertu de laquelle l'Angleterre avancerait des crédits d'exportation à la Chine pour un montant de \$14,050,000.

COUVANT DES TRINITAIRES

PARIS. — Les Trinitaires, que l'on appelle aussi les Mathurins, vont avoir à Marseille leur premier couvent en France.

de ses sujets une piété solide et durable.

C'est une grande chose que l'éducation. Prendre l'enfant avec ses faiblesses, ses caprices, ses nombreux défauts, l'introduire peu à peu dans le domaine de la vertu, ouvrir son intelligence aux premiers rayons de la vérité, l'élever jusqu'au domaine surnaturel, le soumettre à la règle, l'habituer au devoir, en un mot, en faire un homme, une chrétienne convaincue, c'est une oeuvre dont rien n'approche, une oeuvre digne d'occuper les plus grands génies et les plus grands saints.

C'est à cette oeuvre que travailla, pendant plus d'un quart de siècle à Cross Lake, Gravelbourg, Giffard et de nouveau à Gravelbourg, Soeur St-Camille pour le plus grand bien des enfants qui lui furent confiés. Elle travaillait pour Dieu, elle travaillait pour les âmes et tout en façonnant l'esprit, elle s'appliquait aussi à former le coeur. C'est par le coeur que l'enfant est bon, c'est par le coeur qu'il fait la joie de ses parents, la consolation de ses maîtres, le bonheur de ceux qui l'entourent. Mais le coeur n'est bon qu'autant qu'il est tourné vers Dieu, le bien suprême, la source de toute bonté. Aussi, avec quel bonheur, elle parlait de Dieu à ses chers enfants, avec quel soin, elle veillait sur leurs coeurs.

Je n'ai pas tout dit, cependant, je termine.

Notre bonne Soeur s'était consumée au service des petits garçons. Elle avait 50 ans et déjà elle avait fait une longue carrière et son corps exténué ne répondait plus aux élans de son âme toujours dévouée. L'heure de la récompense allait sonner. Si sa mort fut sereine et douce, Dieu avait voulu cependant que rien ne manquât à mourir. Maintenant, prions. Prions pour cette âme que Dieu, sans doute, a reçue dans sa gloire, mais qui désirait vivement qu'on ne l'oubliait pas après sa mort. Prions et demandons à cette sainte âme qu'elle pense à nous du haut du ciel et elle obtienne le bonheur d'être retrouvée un jour.

Grand Congrès des Jeunesses C. C.

Il sera tenu à Toronto, en octobre prochain. — Le principal sujet d'étude sera l'avenir économique des jeunes

QUATRE PARTIES

Le deuxième congrès national l'Union des Jeunesses canadiennes sera ten à Toronto, en octobre prochain. Le sujet principal sera: "l'avenir économique des jeunes".

Voici le programme d'études: 1ère PARTIE: "Quelles sont à l'heure actuelle les chances d'emploi pour les jeunes?"

2ième PARTIE: "Les jeunes peuvent-ils espérer trouver de l'emploi?"

Dans quels domaines principalement?

Quelle orientation nouvelle doit-on donner aux jeunes et quelles créations s'imposent pour qu'ils puissent trouver un emploi permanent?

3ième PARTIE: "A qui revient le soin d'aider les jeunes à trouver un emploi permanent et quelle méthode doit-on employer?"

4ième PARTIE: "Quel doit être le travail de l'Union concernant l'emploi des jeunes?"

"FATIGUE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasso — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie inépuisable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.

Pilules Dodd pour le Rein

LES FILLES DE LA PROVIDENCE DE SAINT-BRIEUC

MAISON PROVINCIALE et NOVICIAT

Couvent pensionnat — Ecole primaire & supérieure — Cours commercial. — Affilié à l'Université d'Ottawa pour la collation des B. A. — Cours de musique, chant, etc.

PRUD'HOMME,

SASK.

Etre utile...

C'est le but du cartel des éleveurs. La compagnie est établie depuis maintenant quatorze ans, quatorze ans consacrés entièrement à aider de toute manière possible les fermiers de la Saskatchewan.

Une organisation coopérative, appartenant aux fermiers, dirigée avec efficacité, et ayant en vue des intérêts identiques aux vôtres, mérite loyalement votre patronage.

La nouvelle moisson est en marche. Lisez chaque boisseau de VOTRE grain au cartel des éleveurs.



Saskatchewan POOL ELEVATORS Limited

BUREAU-CHEF: — REGINA

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS. Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A. et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdotales ou professions libérales.

DATE D'ENTREE: le 18 septembre.

ICE COLD PILSNER

Keeps you Cool!



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Lac Pelletier

Inauguration du pèlerinage à sainte Anne

Nous avons, cette année, célébré avec plus de solennité que de coutume le 26 juillet, fête de la bonne Ste-Anne, patronne titulaire de notre église, à l'occasion de l'inauguration d'un humble pèlerinage en son honneur dans notre paroisse. Il y eut d'abord concours de communions tout à fait exceptionnel, suivi d'une très nombreuse assistance à la sainte messe à laquelle on remarquait M. le Curé de Ponteix avec son vicar et quelques-uns de leur paroissiens, ainsi que le Rév. Père Lacelle, O.M.I., en visite d'ordination dans sa famille.

Le célébrant était notre curé, l'abbé A. Poirier. Le prêtre curé, l'abbé P. Boudraut, vicar à Ponteix. Le Rév. A. Lacelle fit véné-

la relique de Ste Anne, précieux souvenir du regretté Mgr Mathieu.

Dans l'après-midi, il y eut 2ième cérémonie à l'Église pour la première réception officielle de notre Évêque Mgr J. Guy, O.M.I., dans la paroisse de Ste-Anne du Lac. A la suite eut lieu la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, par le Rév. Père A. Lacelle, premier enfant de la paroisse élevée au sacerdoce. Il y eut, aussi la bénédiction, par Mgr Guy, d'un grand crucifix, des Srs du Précieux Sang de Gravelbourg, destiné à dominer le maître-autel. Son Excellence nous adressa quelques mots d'encouragement et de félicitations, voire même d'exhortations à la pratique de la grande vertu de charité dans la paroisse, puis il déclara officielle l'inauguration du pèlerinage annuel à la bonne Ste Anne pour tout le diocèse de Gravelbourg, dans la paroisse de Ste-Anne du Lac Pelletier. Il bénit le projet et fit les meilleurs vœux pour son développement.

Dans la soirée et comme couronnement de la fête, un groupe de jeunes gens de Ponteix, sous la direction principale de la famille Bernard, nous rendit avec succès un petit drama anti-alcoolique fort instructif, intitulé: "Ceux qui tuent", œuvre de l'abbé Adam de l'Est. Mgr y assistait et consentit de nouveau à nous dire quelques mots, ainsi que M. le curé qui le remercia avec tous ceux qui contribuèrent au succès de l'humble inauguration et ce premier pèlerinage à la bonne Ste Anne.

DOMREMY

NOUVEAU CURE DE DOMREMY

M. l'abbé Albert J. Houle, desservant à Domremy depuis deux ans vient d'être nommé officiellement curé de la paroisse, par suite de la résignation de M. l'abbé A. Lousion qui a décidé de demeurer en France pour refaire sa santé. Après lecture de la nomination à Domremy, M. l'abbé Houle lut une lettre d'adieu de M. l'abbé Lousion à ses chères paroissiens — lettre très touchante et qui fit verser des larmes pour tous. Nos braves gens sont parfois portés à perdre la mémoire du souvenir et du cœur. Espérons qu'ils n'oublieront pas les bénéfices et le dévouement de ce bon prêtre pendant les quinze ans de son ministère en cette paroisse où il fit tant de bien. Ne manquons pas de prier souvent pour lui, surtout pour l'amélioration de sa santé.

M. l'abbé Houle, notre nouveau curé, est un enfant de l'ouest canadien, natif du Manitoba. Il fit ses études à Prince-Albert, au Collège de St-Boniface, et aussi à Edmonton, Alberta. Pendant dix ans, il fut au ministère dans les paroisses de St-Boniface et Lake, Teulon, la paroisse se réjouit de sa nomination à la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc de Domremy et lui souhaite bon succès pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de leurs âmes, afin de continuer l'œuvre de son digne et dévoué prédécesseur.

DEPART POUR LE NOVICIAT

Deux jeunes de la paroisse nous quittèrent pour le noviciat ces semaines dernières. M. Paul Goriou, fils de M. et Mme Paul Goriou, fit ses adieux à sa famille pour entrer au Noviciat des RR. PP. Oblats de St-Laurent, Manitoba. Mlle Blanche Parent, fille de M. et Mme Louis Parent, est partie pour St-Ilyseine où elle entrera chez les RR. SS. de la Présentation. Félicitations à ces deux jeunes et persévérance dans leur vocation respective: Le départ est parfois pénible... mais aussi la récompense est grande. Que Dieu bénisse ces familles si généreuses en sacrifice et qui'll'ont encore d'autres vocations dans cette paroisse parmi nos bonnes familles.

Nous avons eu la visite à Domremy du Rév. Mgr Germain-Germain, enfant No 2 de M. Paul Jordens et de Mme, née Joséphine Skinner. Le parrain et marraine ont été, par procuration, M. et Mme Antoine Jordens, de Kennedy, représentés au baptême par Herménégilde Têtu et Mme Roméo Brodeur.

ST - HUBERT

BAPTEME

13 août — Innis-Marie-Germaine, enfant No 2 de M. Paul Jordens et de Mme, née Joséphine Skinner. Le parrain et marraine ont été, par procuration, M. et Mme Antoine Jordens, de Kennedy, représentés au baptême par Herménégilde Têtu et Mme Roméo Brodeur.

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage, à Timmins, Ontario, de M. Constant Proulx, fils de M. et Mme Olivier Proulx, de St-Hubert, avec Mlle Lucy Elkington, fille de M. et Mme Alfred Elkington, aussi de St-Hubert. La cérémonie a eu lieu le 19 du mois d'août dans l'église de La Nativité à Timmins. M. et Mme Olivier Proulx, qui sont, depuis plus d'un mois, à Timmins, en visite chez M. Flick, ont pu assister au mariage. Ils doivent rester là-bas encore quelques semaines avant de revenir à St-Hubert.

VISITEURS

M. Herménégilde Têtu, de Regina, chez sa sœur, Mme Ernest Gatin, à la Rolanderie.

M. Houle de Broadview, avec plusieurs de ses enfants, était de passage ici, le Dimanche, 13 août.

M. et Mme Roméo Brodeur (Thérèse Jordens), et leurs enfants, de St-Boniface, sont aussi venus en visite chez M. F. Jordens.

DECES

M. Thomas Hawkins, qui était à l'Hospice "Jeanne d'Arc" depuis



La délégation de la Société Maria Chapdelaine photographiée dans le grand salon du paquebot Empress of Australia. De gauche à droite, assis: Le duc de Lévis-Montpérat, président; Mme J. de Lacretelle, M. Jérôme Poldron; en arrière: M. Jacques d'Arceville, M. Victor Baccali, syndic de Paris; le marquis de Montcalm et le comte Jean de Montcalm. — (Photo C.P.R.)

près de deux mois, est décédé le 21 août, et a été enterré, le 22, au cimetière de St-Hubert.

Né à Ayton, le 25 février 1871, il était venu à Frank Land, Manitoba, vers 1886. Dès 1888, il venait à St-Hubert. Il fut donc l'un des tout premiers pionniers de la paroisse. Il y fut confirmé, le 6 août 1891, dans la première église de St-Hubert, par Mgr Taché. Il fut nommé curé, en août 1891, (1/2 S.E. Sec. 30, Tp. 13, R. 3, O.2. M.) et il a résidé jusqu'à quelques mois seulement avant sa mort.

La haute estime dans laquelle était tenu ici, le défunt s'est manifestée au jour de sa sépulture par le grand nombre de parents et amis qui ont assisté à ses funérailles.

M. H. Tricoteaux, de Montmartre, qui était à l'Hospice "Jeanne d'Arc", depuis plusieurs mois, est décédé le 24 août, et a été enterré, le 25, au cimetière de St-Hubert. Mme Tricoteaux l'avait précédé dans la tombe le 6 juillet dernier.

CANTAL

DE RETOUR

Notre curé M. l'abbé Ad. Fortin est de retour d'un voyage dans Québec où il est allé célébrer le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Joyeuse coïncidence, il y eut trois anniversaires ensemble. L'un des derniers de ses frères François, fêtant sa 30e année de mariage, et son plus jeune frère, Philippe, ses noces d'argent.

Il y eut une grande réunion de famille au foyer paternel où les huit frères et le beau-frère de notre curé se réunirent.

MALADE

M. Jean Girard a subi une opération très dangereuse à l'hôpital d'Estevan, ces jours derniers. Les résultats sont très satisfaisants. Nous souhaitons prompt rétablissement à notre brave citoyen, M. J. Girard.

DIVERS

Nous voici dans la pleine saison des moissons. Nos fermiers sont assez encouragés cette fois, bien que la récolte soit maigre. La plupart auront au moins la semence pour l'an prochain et suffisamment de fourrage pour l'hivernement de leurs animaux, ce qui est déjà une chose presque essentielle, car depuis six ans, il leur fallait charroyer la paille ou le foin à de longues distances. Nous remercions bien fort la divine Providence de ce qu'Elle a bien voulu nous envoyer.

McCORD

M. et Mme Joseph Nogue de Gravelbourg sont en visite chez leurs fils, Mme Hector Hébert.

Plusieurs gens d'Albertville sont venus faire les moissons à McCord et Ferland. Les batailles sont commencées et le rendement est satisfaisant.

MARIAGE

M. Joseph Nogue de McCord unisont sa destinée à celle de Mlle Anna Trudel d'Albertville. M. Trudel accompagnant sa fille et M. J. M. Nogue son fils. Mlle Jeannette Trudel, sœur de la mariée accompagnée de M. Hector Masse, servait de témoins.

La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc ornée d'un bouquet de roses et d'oeillets. Avant la cérémonie, la mariée, accompagnée de sa sœur Jeannette, alla dire

Le respect du droit

Allocation de Son Em. le cardinal Villeneuve au Congrès de l'Association Henri-Capitant

QUEBEC. — Le second congrès mondial de l'Association Henri-Capitant pour la culture juridique française s'est ouvert dans la salle des promotions de l'Université Laval.

S. E. le Cardinal Villeneuve a souhaité la bienvenue aux délégués ainsi que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province.

"Entre tous les périls de l'heure, dit le cardinal, il faut l'avouer, le plus grand est de perdre la notion du respect du droit qui fonde tous les autres, celui qui ressort de la qualité spirituelle de l'homme, de sa dignité de personne. En présence de ces trahisons, des violences, des folies qui connaissent aujourd'hui la passion individuelle ou l'ambition collective, ce qui presse pour l'humanité, c'est de sauver au moins le droit, c'est de le faire reconnaître et triompher."

Mgr Antoniutti vante le courage et l'habileté des pilotes du Grand Nord

Le délégué apostolique au Canada est de retour d'une randonnée extrêmement rude dans les missions de l'Extrême-Nord. — Chaude réception des Esquimaux au représentant du Pape

LE CHINOIS ET L'ANGLAIS

LE PAS, Manitoba. — De retour d'une longue randonnée aérienne dans les territoires polonais, Son Excellence Mgr l'abbé Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve a vanté le courage et l'habileté des pilotes qui l'ont conduit dans les différentes missions qu'il a visitées.

Le vol dans le nord est une occupation qui demande beaucoup d'habileté, de courage et de patience, dit-il.

"Au cours de notre voyage dans le Nord, a déclaré Mgr le Délégué Apostolique, la brume faisait son apparition si brusquement que notre pilote a souvent été obligé d'atterrir."

son acte de consécration à la sainte Vierge.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Pilon, O.M.I., qui célébra la messe assisté de M. Robert Pellerin, élève du Collège Mathieu. Pendant la messe, de magnifiques cantiques furent exécutés par les religieuses: Mlle Marie-Ange Pellerin touchait l'orgue. Après la cérémonie, les mariés et beaucoup d'invités se rendirent chez M. Trudel où un succulent dîner leur fut servi. Parmi les invités on remarquait le R. P. Pilon, O.M.I., M. et Mme J. M. Nogue, M. Z. Massé, de McCord. Le souper et la veillée furent donnés par M. Trudel. De magnifiques cadeaux leurs furent offerts.

Les nouveaux époux quittèrent Albertville pour venir demeurer à McCord. Dans leur voyage, ils visitèrent le R. F. Gérard Nogue, O.M.I., du Scholasticat de Lebert. Là, ils furent chaleureusement reçus. Ils se rendirent aussi à Regina rendre visite à M. et Mme J. A. Couture. Ils quittèrent Regina pour se rendre chez M. René Nogue à McCord où un groupe de parents et d'amis les attendaient.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

terrir au hasard. Les rapports météorologiques peuvent rendre un ciel clair sur une partie de notre territoire et quelques minutes plus tard le brouillard peut nous envelopper complètement. Les difficultés du voyage, cependant, ont été compensées par les expressions de loyauté et de piété filiale manifestées à notre endroit dans les différentes missions."

Bien que la période actuelle soit le meilleur temps de l'année pour la classe, Mgr Antoniutti a toujours trouvé des foules considérables d'Esquimaux assemblés aux missions qu'il visitait.

Mgr Antoniutti déclara que les Esquimaux ressemblent par plusieurs côtés aux Mongols, parmi lesquels il eut l'occasion de voyager. Leurs physiognomies, leurs manières de s'habiller et la phraseologie de leurs conversations sont presque identiques, dit-il. "Bien que je n'ai pas pu comprendre le dialecte, ajouta-t-il, j'ai été impressionné par le fait que les sons vocaux sont les mêmes que ceux utilisés par les Mongols. Je crois, cependant, qu'il n'y a pas une grammaire très compliquée."

Mgr Antoniutti montra de nom-

VETEMENTS D'HOMMES

Bonne qualité

CHAPEAUX et
CHAUSSURES

Chaque article est
absolument garanti

RALPH MILLER

LTD.
915 Ave Centrale — Sask.
Prince-Albert

N'oubliez pas votre
abonnement.

breuses adresses qui lui furent présentées par les membres des différentes missions au cours de sa visite dans le nord et déclara que les caractères utilisés ressemblaient aux lettres chinoises. A quelqu'un qui l'interrogeait, le Délégué Apostolique répondit: "Oh! oui, le caractère chinois aussi. Je trouve que c'est plus facile à apprendre que l'anglais."

DES CREDITS DE LA
FRANCE A LA POLOGNE

PARIS. — Le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet et l'ambassadeur polonais Joseph Lukasiewicz ont signé une entente en vertu de laquelle la France accorde des crédits à la Pologne pour l'achat de munitions et d'équipements de guerre en France.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez tout ce qui s'achète
dans une pharmacie
PIARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin
de Linge
pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires
pour
AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto
Wreckers

Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Spécial!



Ce bon vieux rye a été spécialement distillé pour satisfaire votre goût difficile — essayez-le!

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY

PRODUCE OF HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
HIRAM WALKER'S LONDON DRY GIN



The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domremy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.

(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél. 2775)

Everyone Who Buys BIG CHIEF BEER HELPS THE WESTERN FARMER

Only Barley Malt made from selected Western Barley is used in the brewing of this famous Saskatchewan Beer... That's why BIG CHIEF is better!



THE SASKATOON BREWING COMPANY
SASKATOON SASK.

B. W. (BEN) HOESCHEN - Manager